



Eva (23 ans)

Peux-tu nous éclairer sur ton parcours ?

Mon parcours n'est pas forcément le plus représentatif des étudiants de VIVADATA car j'ai fait des études supérieures scientifiques. Après deux années de classes préparatoires à Toulon, j'ai intégré l'Ecole Nationale des Arts et Métiers (ENSAM). Et trois années plus tard, j'en suis ressortie avec mon diplôme d'ingénieur.

Comment en es-tu arrivée à t'intéresser à l'intelligence artificielle / data science ?

C'est venu assez naturellement par interaction avec mon environnement. On parle d'intelligence artificielle partout aujourd'hui, en tant qu'ingénieure, il est difficile de passer à côté. Mais c'est pendant mon stage de fin d'études que j'ai réellement compris que la data devient incontournable dans la plupart des métiers que j'envisage pour ma carrière future. J'ai d'autant moins d'excuses que mon grand frère s'est lui-même spécialisé depuis cinq ans en machine learning.

Tout cela a attisé ma curiosité et m'a motivé à me lancer en data science au sortir de mes études. J'ai commencé à lire quelques ouvrages empruntés à mon frère et à m'y plonger seule. Mais la courbe

d'apprentissage est longue et j'ai décidé de rejoindre VIVADATA dans l'optique d'apprendre beaucoup plus vite.

Comment se passe ta formation ?

Au top ! Ce qui me plaît le plus, c'est qu'on met vraiment les mains dans le cambouis. On ne bricole pas du code sur une plateforme où tout se passe bien et où les difficultés sont plus ou moins masquées. On travaille directement sur sa machine, à installer ses propres outils, à devoir gérer les problèmes de configuration, à envoyer ses fichiers dans le cloud, etc.

Et le plus important pour progresser : on apprend à programmer nous-mêmes la plupart des fonctions importantes que l'on utilise par la suite, ce qui permet de solidifier les bases et de bien comprendre ce qui se passe. Du coup, le côté « black box » disparaît complètement car je me sens capable à chaque instant d'aller voir sous le capot et de comprendre le code source.

L'autre chose importante, c'est que l'on acquiert une vraie méthodologie et un workflow opérationnel pour travailler sur des projets d'intelligence artificielle. La semaine dernière, un data scientist du CEA est venu nous faire une présentation de ses projets. J'ai été impressionnée de constater qu'il utilisait exactement la même démarche et les mêmes outils que ceux que nous avons appris.

Comment envisages-tu ton avenir ?

Plus les choses avancent, plus je réalise que la programmation me passionne vraiment et que j'ai envie de continuer à progresser et à me challenger. D'ailleurs en janvier, je commence une thèse CIFRE en intelligence artificielle chez Naval Group. La formation VIVADATA me permet d'arriver correctement outillée pour aborder ces années de recherche scientifique. Plus largement, la data science m'intéresse pour ses applications pratiques dans de multiples domaines et il me semble difficile de s'y ennuyer !

As-tu un conseil à donner à celles qui souhaitent se lancer ?

J'ai deux conseils, l'un général et l'autre plus spécifique. Mon conseil général est le suivant : évitez de vous lancer d'emblée dans des choses trop complexes. En avançant pas à pas, il y a toujours un moyen d'emboîter des briques logiques pour progresser à son rythme.

Mon conseil spécifique s'adresse aux jeunes diplômées d'écoles d'ingénieurs : si vous n'avez pas trouvé votre bonheur dans les cours très théoriques pendant vos études ou si vous ne savez pas dans quel métier vous lancer au sortir de celles-ci, je vous conseille d'essayer la data science avant d'accepter une offre d'emploi qui ne vous plaît pas plus que ça. C'est un domaine ludique et largement abordable, qui ne manque pas d'applications concrètes. Je suis certaine que cela vous aidera à trouver votre voie !